

SAMUEL ET SAÛL : Le premier prophète et le premier roi d'Israël 1 Samuel, chapitres 4 à 16

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Les guerres d'Israël contre les ennemis de Dieu.• Le coffre de l'Alliance volé et rapidement rendu.• Samuel prie pour que Dieu délivre Israël des Philistins. | <ul style="list-style-type: none">• Dieu accepte qu'Israël ait son propre roi.• Le roi Saül gagne une bataille mais perd la bénédiction divine.• Dieu demande à Samuel d'oindre David comme roi. |
|---|--|

CET OUVRAGE couvre la période de l'histoire d'Israël qui va de la mort d'Eli, le grand prêtre, à l'onction de David comme roi d'Israël, en remplacement de Saül. Il relate des événements vieux de 3000 ans, alors que le peuple d'Israël subissait les attaques constantes des tribus païennes qui l'entouraient. Il démontre comment la bénédiction, la protection et la direction de Dieu accompagnent ceux qui Lui obéissent et Lui font confiance. Mais il confirme aussi le châtement et la souffrance de ceux qui désobéissent. Samuel fut le premier prophète du pays et Saül son premier roi. Aujourd'hui encore, la Bible nous enseigne l'obéissance à Dieu et la réalité de son salut. C'est l'accomplissement de la promesse faite à Abraham, à ses descendants et au monde entier par Jésus-Christ, le Messie d'Israël.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE EDITION est facile à lire, à comprendre et à traduire en différentes langues. Ils peuvent être utilisés seuls ou en groupes. Ils vous aideront à découvrir la vérité du Dieu Tout-Puissant, et que deux billions de Juifs et de Chrétiens adorent dans le monde. Ils vous révéleront aussi le salut et la vie éternelle en Jésus-Christ, le fils de Dieu. Grâce à eux, vous grandirez dans la foi en Dieu, la partagerez avec les autres, et vous vous approfondirez dans la prière. Ils vous apprendront à rejeter le mal, à pratiquer le bien et à vivre pleinement la volonté divine.

NOUS PRIONS pour que Dieu vous renouvelle dans la paix et inscrive en vous le dessein divin au travers de votre lecture biblique et de l'utilisation de ces livrets. En progressant dans votre lecture, retenez les paroles et imitez les œuvres que Jésus a dites et faites il y a deux mille ans pour votre salut. Et serrez dans vos cœurs les recommandations qu'Il vous donne pour préparer son retour.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)



SAMUEL ET SAÛL

Le premier prophète et le premier roi d'Israël

Commentaire d'enseignement
personnel ou par groupes d'étude

Écrit par Fred Morris

Traduit par Michelle TRUSCHEL



1 SAMUEL

Chapitres 4 à 16



Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lecture biblique : Indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



Sujets d'étude : Ici, vous trouverez les principales choses à connaître, à faire et à partager avec les autres pour une meilleure compréhension du texte biblique et une bonne croissance de chacun.



Parlons de ceci : pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Réfléchissons : Certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



Les encadrés : Ils contiennent l'information donne un enseignement supplémentaire sur des sujets spéciaux pour les étudiants, les enseignants et les pasteurs qui sont utiles pour les croyants aujourd'hui.

Remerciements : les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur Copyright © 2000 Société Biblique Internationale. Avec permission. Tous droits réservés.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

**1 Samuel, chapitres 4 à 16. Commentaires bibliques d'enseignement Manne. © 2000, 2021 Fred Morris, Manna Publications (USA) Inc. Tous droits réservés.
Edition « anglais facile à lire » d'abord publiée en Royaume-Uni en 2021**

Édité et distribué par :

Imprimeur :

Mise en page : MissionAssist (UK)

Dieu a permis que plus d'un demi-million de commentaires d'enseignement biblique Manne soient publiés en :

Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Tchad, République Démocratique du Congo (Kinshasa et Katanga), République du Congo (Brazzaville), Guinée Équatoriale, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Haïti, Inde, Côte d'Ivoire, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Burma), Niger, Nigeria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Afrique du Sud, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.

Ils ont été traduits en 42 langues dont 2 en Braille

Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur :

<https://manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml>

Également en anglais, portugais et espagnol.

Contactez-nous à : **www.manna-publications.org.uk**

En association avec **Avail**, UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386

CONCLUSION

Les chapitres du premier livre de Samuel nous transportent pratiquement à la fin du ministère de Saül en Israël, il y a quelque trois mille ans. Dieu lui confia la mission d'oindre Saül comme le premier roi du pays et de préparer la voie à David, le futur et le plus grand souverain d'Israël avant la naissance de Jésus-Christ.

Nous discernons clairement les intentions de Dieu dans la vie des hommes et des femmes de l'Ancien Testament. Mais nous découvrons aussi le juste châtiment qu'Il réserve à la nation qui Lui désobéit, ainsi qu'aux responsables établis.

Il a utilisé des chefs comme Samuel, Saül et David pour ouvrir la voie au Messie d'Israël, Jésus le Christ. Il s'est aussi servi d'humbles femmes comme Anne, Ruth et Marie pour atteindre ses objectifs.

Dans le monde entier, les chrétiens adorent aujourd'hui le même et unique Dieu, le Tout-Puissant d'Israël. Puisse-nous être reconnaissants de la rédemption qu'Il nous accorde en Jésus son Fils, le Messie promis. En attendant le retour du Christ à Jérusalem, prions chaque jour pour le peuple de Dieu, Juifs et Gentils, et pour le salut des non-croyants. « Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22.20).

SAMUEL ET SAÛL : 1 Samuel, chapitres 4 à 16

INTRODUCTION

L'Ancien Testament comprend deux livres dits de Samuel. Ils décrivent les événements concernant le peuple de Dieu sur la terre d'Israël, il y a environ 3000 ans. Le premier relate l'histoire du prophète Samuel et de Saül, le premier roi d'Israël. Les chapitres 1, 2 et 3 rappellent l'enfance de Samuel, avant son appel à la prêtrise et au prophétisme. Vous retrouverez cet épisode dans un précédent commentaire Manne intitulé « Ruth et Anne ».

Le récit de la vie de Samuel est important pour les Juifs et les Chrétiens d'aujourd'hui car il met l'accent sur l'accomplissement de quelques-unes des promesses de Dieu faites à Abraham, Isaac et Jacob. Connaître l'histoire d'Israël est important à cause de son impact sur le monde. Dieu choisit Samuel et Saül pour préparer la voie du deuxième roi d'Israël, David, ainsi que celle du Messie promis, Jésus-Christ.

Avant Samuel, la famille de Jacob, les Enfants d'Israël, étaient sortis de l'esclavage d'Égypte pour s'établir dans la terre promise par Dieu. L'une des significations du nom d'Israël est celle-ci : « Vainqueur avec Dieu ». Dieu avait promis Canaan à Abraham, Isaac et Jacob pour la durée des temps. Aussi conduisit-Il son peuple en toute sécurité malgré l'opposition des Égyptiens et des



Le peuple de l'Ancien Testament et la Bonne Nouvelle de Dieu en Jésus-Christ.

L'enfant Jésus est né de la vierge Marie sous l'action divine du Saint-Esprit pour être le Messie d'Israël et le Sauveur du monde. Il a vécu 33 ans sur terre en tant qu'homme avant de retourner au ciel. Les chrétiens croient qu'Il est mort sur la croix pour expier et pardonner leurs péchés, tout en leur offrant la vie éternelle auprès de Lui, dans la présence de Dieu, leur Père. Des anges ont averti ses disciples qu'ils devaient être prêts pour son prochain retour (Actes 1.11).

Comme annoncé, Marie épousa Joseph, de la lignée du roi David. Ce petit-fils de Ruth succéda à Saül, le premier roi d'Israël. Quant à Samuel, il était le fils d'Anne. Nous avons longuement parlé de ces deux femmes extraordinaires, qui vivaient en Israël juste avant l'appel au ministère prophétique et à la royauté de Samuel et de Saül, dans le commentaire biblique « Ruth et Anne ». Tous et toutes ont fait partie du plan de Salut de Dieu, manifesté quelque 1000 ans plus tard en Jésus-Christ, le Messie Juif (son nom hébreu « Yeshua » signifie « Sauveur »), révélé comme le plus grand prophète et roi de tous les temps ! Nous savons qu'Il est mort pour accomplir en sa personne la volonté du Tout-Puissant, le seul vrai Dieu (dont le nom hébreu est Yahweh), en prenant sur Lui la condamnation des fautes de tous ceux qui croient en Lui.

Les croyants du temps de Samuel et de Saül faisaient déjà partie du plan de salut de Dieu en Jésus-Christ, le Messie d'Israël.

Philistins, le nourrissant de la manne d'En-Haut et de cailles, et les abreuvant miraculeusement d'eau fraîche en plein désert. Pour plus de renseignements, lisez le commentaire biblique Manne « Moïse, première partie ».

Dieu choisit Moïse et Josué pour diriger les Israélites jusqu'en Canaan, la Terre Promise. Plus tard, des prêtres et des juges les gouvernèrent, les uns bien, les autres mal, et cela jusqu'à Samuel qui fut le dernier d'entre eux. Il est appelé généralement le premier prophète d'Israël, même si la Bible cite déjà une certaine Débora, prophétesse dans le pays, quelque 140 ans plus tôt (Juges 4). Samuel avait grandi auprès d'Eli, le Souverain Sacrificateur de sa jeunesse, qui l'avait élevé comme son propre fils.

L'Ancien Testament insiste sur le fait que l'Éternel bénit, protège et guide ceux qui Lui obéissent et Lui font confiance. Tel était Samuel, tel fut Saül au début de son règne.

Dans ce commentaire biblique, nous désirons montrer comment Dieu apprit à son peuple à croire en Lui et à faire confiance aux responsables qui connaissaient ses projets en sa faveur, comme ceux de vivre dans la sainteté et de mener des combats victorieux. Tous savaient bien que des chefs désobéissant au Dieu d'amour causeraient de grandes souffrances au peuple.

Les tribus voisines subissaient aussi les conséquences douloureuses de leur prise de position quand elles cherchaient à détruire la nation chérie par l'Éternel.

Ce texte veut nous mettre en garde contre les dangers de pécher contre Dieu. Si nous ne laissons pas l'Ancien Testament nous enseigner la vérité divine, nous risquons de reproduire les mêmes erreurs aujourd'hui. Notre foi néotestamentaire au salut par la crucifixion et la résurrection de Jésus-Christ, notre Sauveur, en serait perturbée et amoindrie. Il est donc toujours très important d'acquiescer et d'expérimenter à la fois les enseignements de l'Ancien Testament et ceux du Nouveau Testament.



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitre 4



Sujets d'étude : *En ce temps-là, les Philistins se rassemblèrent pour faire la guerre à Israël (versets 1-2). Allons chercher le coffre de l'Éternel à Silo et ramenons-le au milieu de nous... Dès que le coffre arriva au camp, tous les Israélites poussèrent des cris de joie (v.3-9). Les Philistins livrèrent bataille et Israël fut vaincu. Chacun s'enfuit. Le coffre de Dieu fut pris et les deux fils d'Eli moururent (v.10-12). En entendant ces nouvelles, Eli tomba de son siège et se brisa la nuque. Sa belle-fille, femme de Phinéas... fut prise de contractions et accoucha. Avant de mourir elle s'écria : Oui, la gloire a quitté Israël, car le coffre de l'Éternel a été pris (v.13-22).*

SAMUEL, LE FIDÈLE SERVITEUR DE DIEU

Eli servit une quarantaine d'années en tant que Souverain Sacrificateur dans la Tente de la Rencontre à Silo, la ville de Jérusalem étant encore occupée par une tribu cananéenne à cette époque. Il connaissait la Parole de l'Éternel et savait ce

chercheront quelqu'un qui sache jouer de la lyre. Quand le mauvais esprit de Dieu t'assailira, le musicien jouera de son instrument et cela te soulagera » (16.15-16).

L'un d'entre eux lui dit que le cadet des fils d'Isaï de Bethléhem jouait de la lyre : « C'est un brave guerrier...Il s'exprime bien...et l'Éternel est avec lui » (16.18).

Saül dépêcha des messagers à Isaï avec cet ordre : « Envoie-moi ton fils David, celui qui garde les moutons » (16.19).

Isaï prépara un présent « qu'il envoya au roi par son fils David ». « Chaque fois que le mauvais esprit assaillait Saül, le jeune homme prenait sa lyre et en jouait. Alors Saül se calmait et se sentait mieux, et le mauvais esprit le quittait » (16.23). David louait Dieu en jouant et en chantant. Aucun esprit méchant ne peut subsister en présence de Dieu, ni chez ceux qui L'adorent.

Le jeune berger servait Dieu, comme employé de Saül mais aussi comme futur roi. Avant de devenir souverain d'Israël, il dut servir un homme qui sombrait dans la folie, ce qui faillit lui coûter la vie. Il se cacha dans le désert pour fuir Saül, il vit Israël subir plusieurs défaites et il perdit Jonathan, le fils de Saül, son ami le plus proche.

Quant à Samuel, il mourut trois ans après avoir obéi à Dieu en oignant David.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Samuel se désolait-il pour Saül ? Qu'accepta-t-il de faire pour Dieu ? Pourquoi ne voulait-il pas y aller ?
2. Les habitants de Bethléhem furent effrayés par l'arrivée de Samuel. Que consentirent-ils à faire (16.5) ?
3. Expliquez cette déclaration : « L'Éternel regarde au cœur » (16.7)
4. Après l'onction reçue par David, qu'arriva-t-il à Saül (16.14) ?
5. Expliquez comment Dieu prépara le berger David à devenir un serviteur fidèle et un roi consacré (16.20-22).



Réfléchissons : En quoi la ville où vivait David nous rappelle Jésus ? Pourquoi est-il important de connaître la volonté de Dieu concernant nos actes, nos allées et venues ou nos rencontres ? Est-il toujours essentiel d'en connaître la raison ? Demandons-Lui de nous montrer le chemin et soyons prêts à écouter sa voix. Alors nous commencerons à discerner l'action divine dans notre vie. Apprenons à attendre avec patience le moment parfait prévu par Dieu, quand ses buts seront entièrement compris et satisfaits. Expérimentons la paix divine, prions pour que notre foi demeure ferme et nous porte sans cesse en avant.

« Isaï le fit venir. C'était un garçon aux cheveux roux, avec de beaux yeux et une belle apparence. L'Éternel dit à Samuel : c'est lui. Vas-y, confère-lui la royauté » (16.12).

Alors Samuel prit la corne d'huile d'olive, « il en oignit David en présence de sa famille. L'Esprit de l'Éternel tomba sur David et demeura sur lui à partir de ce jour-là. Samuel se remit en route et retourna à Rama » (16.13).

Quand nous croyons en Dieu, nous devons toujours considérer en priorité et exclusivement ses objectifs. Il ne faut pas nous précipiter pour mettre en œuvre nos propres idées, mais considérer d'abord les intentions et la compréhension divines. D'ailleurs, il arrive souvent que nos idées et nos actions personnelles tournent à l'impiété, et contrarient les desseins et les buts de Dieu. Samuel ne savait pas à l'avance ce que Dieu allait faire, mais il lui faisait suffisamment confiance pour Lui obéir et accomplir sa volonté, malgré son âge avancé et sa lassitude.

C'est une leçon pour nous tous. Il était très important pour Samuel de se soumettre à Dieu en conférant l'onction à David.

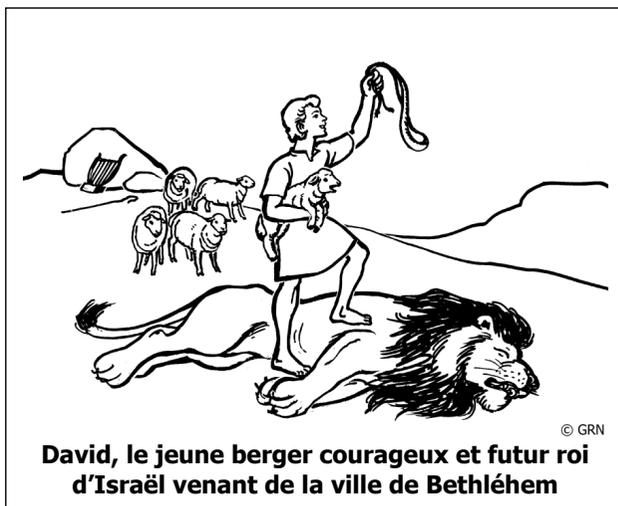
Le jeune berger qui devint roi d'Israël, David, naquit à Bethléhem, dans la tribu de Juda. Joseph, l'époux de Marie (qui donna naissance à Jésus le Christ, le Messie d'Israël, le Roi des rois (Matthieu 1.6-16) à Bethléhem) fait partie de ses descendants. C'est pourquoi Jésus est parfois appelé dans la Bible le « Fils de David ». Nous savons que Joseph n'était pas le père de Jésus, puisque celui-ci est né de Marie par l'action du Saint-Esprit ; Il est le Fils de Dieu.

DAVID AU SERVICE DE SAÛL

Samuel oignit David comme roi, mais seulement devant sa famille. Saül régna sur Israël de nombreuses années encore.

Or, pendant ce temps, « l'Esprit de l'Éternel se retira de Saül et un mauvais esprit envoyé par Dieu, se mit à le tourmenter » (16.14).

Au palais, ses serviteurs s'inquiétèrent rapidement de son état. Ils lui dirent : « Il te suffit, notre Seigneur, de dire un mot et tes serviteurs ici présents te



qu'il avait à faire, mais il se montrait parfois faible et ne prenait pas toujours les bonnes décisions. Aussi, le Dieu Tout-Puissant n'était-Il pas glorifié comme il se devait.

Alors, Dieu se servit du jeune prophète Samuel pour parler à son peuple. Dans les trois versets précédents, nous lisons : « Samuel grandissait, l'Éternel était avec lui et ne laissait aucune de ses paroles rester sans effet. Si bien que tout Israël...reconnut qu'il était vraiment un prophète de l'Éternel. L'Éternel continua de se manifester à Silo. Là, il se révélait à Samuel et lui communiquait sa parole » (3.19-21).

Samuel parcourait le pays, instaurant des tribunaux dans plusieurs villes pour administrer et dispenser des conseils sages et justes à ceux qui le consultaient. Il jugeait le peuple depuis Dan au Nord, jusqu'à Beer-Chéba au sud (3.20). Lui, le dernier juge d'Israël, ouvrit la voie aux futurs rois et prophètes du pays durant les 1000 années à venir, afin qu'ils assument leurs responsabilités selon le cœur de Dieu, en attendant la naissance du Messie promis, Jésus-Christ, le Roi des rois.

ISRAËL VAINCU PAR LES PHILISTINS

Samuel aimait le peuple et il se mêlait librement à ses contemporains. Instruit de la loi de Dieu, il consacra sa vie à travailler au milieu d'eux, les enseignant et les incitant à servir Yahweh, le nom du seul vrai Dieu, le Tout-Puissant d'Israël. Nous lisons au verset 1 du chapitre 4 que « Samuel transmettait à tout Israël la parole que l'Éternel lui adressait ».

Cependant, malgré sa proclamation fidèle de la parole de Dieu (3.19-4.1), Israël souffrait de la désobéissance du Souverain Sacrificateur Eli. Sous sa prêtrise, beaucoup de troubles agitèrent le pays à cause de sa faiblesse : les péchés tolérés des Israélites accentuèrent leur séparation d'avec Dieu, peu d'entre eux recherchant encore la direction divine.



Les Philistins :

C'était un peuple ancien qui habitait le long des côtes méditerranéennes. Ils étaient venus de l'île de Crète -Caphtor- (Amos 9.7) par l'ouest de Canaan et s'étaient installés là depuis 3200 ans au moins, donc avant la conquête du pays par les Hébreux. 1 Samuel cite cinq de leurs villes principales : Asdod, Askalon, Gaza, Ekron et Gath, toutes situées au bord de la « Grande Mer », la Méditerranée.

Contrairement aux Israélites, les Philistins savaient travailler le fer et fabriquer des outils, des armes et des chars de guerre. Ils adoraient des idoles comme Dagôn ou des faux dieux mi-hommes mi-poissons.

Plus tard, sous l'inspiration divine, Jérémie prophétisa leur totale destruction par des ennemis venant du nord et du sud, comme Babylone et l'Égypte (Jérémie 47.1, 4).

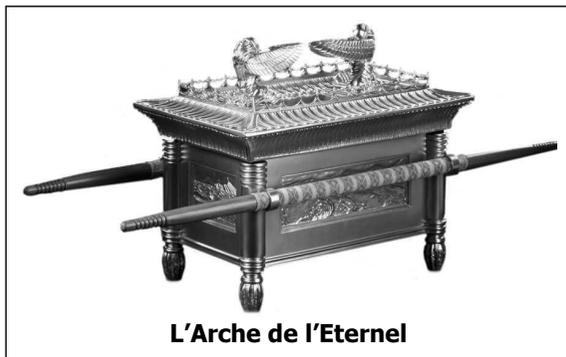
L'iniquité d'Eli et de ses fils entraîna leur jugement. Il est à remarquer qu'une ou plusieurs personnes -responsables d'églises, dirigeants, voire une nation toute entière- peuvent attirer aussi bien sur les injustes que sur les justes de grandes souffrances. Dieu n'intervient pas toujours, mais dans sa grâce, Il offre le pardon au travers de l'obéissance à sa Parole.

C'est dans ce contexte que « les Philistins se rassemblèrent pour faire la guerre à Israël...Les Philistins défirent les Israélites et tuèrent dans leurs rangs environ quatre mille hommes... » (4.1-3).

Quand Israël perdit la bataille, les anciens demandèrent : « Pourquoi l'Éternel nous a-t-il fait battre aujourd'hui par les Philistins ? » (4.3). Se poser une telle question était juste ; mais blâmer Dieu pour la défaite de ce jour ne l'était pas.

Ils décidèrent d'aller à Silo, de prendre l'Arche de l'alliance pour qu'elle les suive dans les combats. Ils dirent : « Ramenons le coffre de l'alliance au milieu de nous pour qu'il nous délivre de nos ennemis » (4.3). Il est vrai que la présence de Dieu demeurait entre les chérubins de l'Arche (4.4). Mais ils ne comprenaient pas que Dieu résidait partout. La présence de l'Arche les rassurait car ils plaçaient leur confiance en elle plutôt qu'en l'Éternel Lui-même.

Chacun doit savoir qui est Dieu. Il est le Seigneur Dieu Tout-Puissant qui règne sur tout l'univers (4.4). Il est Yahweh, le Créateur du ciel et de la terre. « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent. Qu'il se détourne du mal celui qui affirme appartenir au Seigneur » (2 Timothée 2.19). L'Éternel était le Dieu d'Israël, mais celui-ci ne Lui faisait pas pleinement confiance. Aussi Dieu en était-Il profondément irrité.



L'Arche de l'Éternel

LES PHILISTINS S'EMPARENT DU COFFRE DE L'ALLIANCE

Après la victoire des Philistins, les anciens d'Israël désobéirent en prenant le Coffre du Dieu Tout-Puissant qui était à Silo. Il contenait les Tables de pierre sur lesquelles était gravée la Loi divine, dont les dix Commandements. Le Coffre fut transporté jusqu'au champ de bataille. « Dès qu'il arriva, tous les Israélites poussèrent de si grands cris de joie que la terre en fut ébranlée » (4.5).

Les Philistins avaient coutume d'emporter avec eux de petites statues de Dagôn et les Hébreux voulurent les imiter. Mais l'Éternel n'était pas avec eux en cette circonstance : Il n'approuvait pas le transfert de l'Arche hors de Silo ni la confiance que le peuple plaçait en elle. Cependant Il les laissa agir à leur guise.

SAMUEL OINT DAVID COMME FUTUR ROI D'ISRAËL

Le Seigneur Dieu Tout-Puissant dit à Samuel : « Combien de temps encore vas-tu pleurer sur Saül, alors que moi, je l'ai rejeté...Remplis ta corne d'huile et va à Bethléhem, je t'envoie chez Isaï car je me suis choisi pour moi un roi parmi ses fils » (16.1). Isaï était le petit-fils de Ruth et de Boaz (voir le commentaire biblique Manne : « Ruth et Anne, deux femmes de foi »).

Dieu avait besoin de Samuel pour verser l'huile sur la tête du nouveau roi. C'était le signe d'une mise à part au service de l'Éternel. Dieu ne veut pas que nous nous apitoyions sur nous-mêmes, que nous soyons tristes, effrayés par les conséquences de nos péchés ou inquiets quant au futur. Nous devons avancer avec foi. Dieu a toujours en réserve pour nous une œuvre plus importante à accomplir. Malgré son âge avancé, Il choisit Samuel pour oindre le nouveau roi d'Israël, celui qui ouvrirait des horizons nouveaux à la nation. D'ailleurs, le prophète ne le verrait pas puisqu'il ne serait plus de ce monde à ce moment-là !

Fatigué, Samuel commençait à perdre courage. Il demanda à Dieu : « Comment puis-je faire cela ? Saül l'apprendra et il me fera mourir » (16.2). Mais l'Éternel est plein de miséricorde. Il connaissait l'appréhension de son serviteur, aussi lui révéla-t-Il une partie de ses plans. Quand l'Éternel nous appelle, Il nous donne aussi tout ce dont nous avons besoin pour réaliser notre mission.

Dieu dit : « Tu emmèneras une génisse avec toi. Dis aux anciens de Bethléhem que tu viens m'offrir un sacrifice. Invite Isaï à y assister et je t'indiquerai alors ce que tu devras faire. Tu confèreras de ma part l'onction à celui que je te désignerai » (16.2-3).

Samuel fit ce que l'Éternel lui avait ordonné (16.4). Il se rendit à Bethléhem où Isaï habitait. Il y avait là un autel et le prophète s'apprêta à offrir la génisse en sacrifice.

Quand les anciens de la ville le reconnurent, arrivant sur son âne, ils furent inquiets : « Ta venue annonce-t-elle quelque chose de bon ? », demandèrent-ils.

« Oui, répondit-il, c'est quelque chose de bon : je suis venu offrir un sacrifice à l'Éternel. Purifiez-vous et venez ensuite au sacrifice avec moi » (16.5).

Il demanda aussi à Isaï et à ses fils de se purifier en les invitant à prendre part au repas du sacrifice. Ils se lavèrent et mirent des vêtements propres avant que Samuel ne les bénisse.

Puis les fils d'Isaï se présentèrent l'un après l'autre devant lui. Quand il vit Eliab, il pensa que c'était lui que Dieu avait choisi (16.6). Mais l'Éternel lui dit : « L'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (16.7).

Les sept fils d'Isaï passèrent devant Samuel mais celui-ci dit : « L'Éternel n'a choisi aucun de ceux-là. Est-ce que ce sont là tous tes garçons ? » (16.10-11).

« Non, répondit Isaï. Il reste encore le plus jeune qui garde les moutons au pâturage. » « Envoie-le chercher ! ordonna Samuel, car nous ne nous installerons pas pour le repas du sacrifice avant qu'il ne soit arrivé ici » (16.11).



Trop tard pour être pardonné ?

Bien des années auparavant, Ésaü, le petit-fils d'Abraham, versa d'amères larmes car il avait abandonné son droit d'aînesse à son frère jumeau, Jacob (futur Israël). Plus tard, il ne put rien changer à cette décision (Genèse 25.29-34 ; Hébreux 12.16). Le gouvernement d'Israël fut donné à Jacob et à ses 12 fils. Quant à Saül, il ne put réparer ses erreurs : ce fut trop tard pour lui ! La royauté d'Israël passa entre les mains du futur roi David.

Grâce à l'amour et à la miséricorde de Dieu, Jésus-Christ a pris sur Lui le châtiment que méritaient nos péchés. Si nous nous repentons de nos fautes et acceptons Jésus comme Sauveur, nous recevons le salut (Actes 3.19). Non ; il n'est jamais trop tard pour être pardonnés. Reconnaissons les torts causés par nos erreurs, essayons de les réparer quand cela est possible, réjouissons-nous de la vie nouvelle que Dieu nous offre en son Fils et soyons une bénédiction pour Dieu et pour les autres.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Dieu châtia-t-Il les Amalécites et permit-Il aux gériens de se mettre en sécurité (15.1-3, 6) ?
2. Quelle révélation Dieu fit-Il à Samuel au sujet de Saül (15.11) ? Saül ignorait-il ses sentiments quand il apprit que quelque chose n'allait pas ? Que répondit-il à Samuel (15.13) ?
3. Comment pouvons-nous plaire à Dieu (15.22) ?
4. Samuel partageait-il les sentiments de Dieu concernant Saül (15.35) ?



Réfléchissons : Dieu désire que nous Le recherchions et Lui obéissions afin d'être capables de Lui rendre un culte qui L'honore. Pourquoi cet enseignement biblique est-il si important ? Qu'est-ce que Dieu nous a accordé en Jésus-Christ qui nous permette de L'adorer vraiment ? Comment pouvons-nous savoir quand il faut ignorer nos sentiments ou œuvrer avec eux ?



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitre 16



Sujets d'étude : Dieu envoie son prophète Samuel à Bethléhem afin de chercher et d'oindre un nouveau souverain sur Israël ; il satisfait au choix divin en la personne d'un jeune berger nommé David (versets 1-13). Dieu envoie sur Saül un mauvais esprit qui le tourmente. Ses serviteurs proposent au roi un joueur de harpe pour le calmer. Il s'agit justement du même David (v.14-23).

Les deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas, accompagnèrent l'Arche jusqu'au camp d'Israël (4.4). Samuel, quant à lui, désapprouva cette décision. L'Éternel lui avait révélé son projet de punir les péchés d'Eli et de sa famille, et cela « de manière à abasourdir tous ceux qui l'apprendraient » (3.11). Et le peuple qui avait partagé leur conduite impie eut aussi beaucoup à souffrir de ce jugement.

Quand Israël poussa des cris de joie, les Philistins furent effrayés (4.7). « Malheur à nous » dirent-ils. Ils savaient que le Dieu d'Israël avait frappé les Égyptiens de toutes sortes de plaies et qu'Il avait accompli des miracles extraordinaires pour faire sortir les Hébreux d'Égypte (4.7-8).

« Philistins, soyez forts...Soyez donc des hommes et combattez », s'encouragèrent-ils mutuellement. Ils livrèrent bataille et Israël fut vaincu (4.9-10). Trente mille Israélites moururent ce jour-là et les rescapés s'enfuirent sous leurs tentes.



Les promesses divines se réalisent toujours

Dieu avait promis à Josué, trois cents ans plus tôt : « Tant que tu vivras, personne ne pourra te résister, car je serai avec toi... » (Josué 1.5). L'Arche symbolisait la présence de l'Éternel. Elle contenait sa Loi et ses engagements envers son peuple. Au temps d'Eli, celui-ci avait péché et brisé son alliance avec le Dieu Tout-Puissant (4.3). Il considérait l'Arche comme un porte-bonheur qui les dispensait d'obéir à Dieu et de rechercher sa direction. Pourtant, le but de l'Éternel pour le salut d'Israël n'avait pas échoué. Il avait prévu, pour les mille ans à venir, des prophètes, des sacrificateurs et des rois qui ouvriraient la voie à l'Alliance Nouvelle manifestée en son Fils, Jésus-Christ, le plus grand des prophètes, le Prêtre et Roi le plus éminent de tous les temps, le Messie d'Israël et le Sauveur du monde. Les prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament affirment que toutes les tribus et toutes les nations auront l'opportunité de voir le salut de Yahweh, le Dieu Tout-Puissant (Esaïe 40.5, Luc 3.6).

LA MORT D'ELI ET DE SES FILS

Le Coffre de l'Alliance fut capturé par les Philistins et les deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas furent tués dans la bataille (4.11, 17). Quelque temps plus tôt, l'Éternel avait prévenu le Grand Prêtre que ses fils mourraient à cause de leurs péchés (2.34).

Le même jour, un homme s'échappa du champ de bataille, courut jusqu'à Silo et fit ce rapport des événements : Israël avait été défait, l'Arche de Dieu était entre les mains des ennemis. A ces nouvelles, toute la ville poussa de grands cris. Quand Eli entendit ce bruit il demanda : « Que signifie ce tumulte ? » (4.14).

L'homme, s'étant approché de lui, répondit : « Israël a pris la fuite devant les Philistins...Même tes deux fils sont morts, et le coffre de Dieu a été pris » (4.17). A la mention du Coffre de Dieu, Eli tomba de son siège et se brisa la nuque. Il mourut là, à 98 ans, à l'entrée du Tabernacle. Il avait gouverné Israël pendant 40 ans (4.21).

Quand la femme de Phinéas, enceinte, apprit que l'Arche avait été prise, que son mari et son beau-père étaient morts, elle fut prise de contractions et accoucha. Le chagrin la submergea et elle mourut juste après avoir nommé son fils « I-Kabod ». Ce nom signifie « plus de gloire », « où est la gloire ? » : il exprimait parfaitement l'état d'Israël à ce moment-là (4.21). Elle ajouta encore : « La gloire divine a quitté Israël » (4.21). « Oui la gloire de Dieu a quitté Israël, car le coffre de Dieu a été pris » (4.22).

Tous étaient effrayés car ils devenaient un peuple sans Dieu : l'Arche de l'Alliance du Dieu Tout-Puissant avait disparu de Silo. Elle était entre les mains de leurs ennemis ! Ils pensaient que la gloire de l'Éternel avait quitté le Tabernacle. Ils étaient défaits, pleuraient la perte de nombreux combattants et croyaient que Dieu les avait abandonnés. Ils ignoraient le projet divin de les sauver et de les entraîner à nouveau dans des voies meilleures sous la conduite de Samuel. Grâce à son ministère, le désir de Dieu de sauver le monde pouvait se perpétuer dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Plus tard, Jésus se révéla à l'apôtre Jean pour avertir les églises néotestamentaires que la gloire de l'Éternel avait aussi délaissé certains de leurs rassemblements (Apocalypse chapitres 2 et 3).

Parlons de ceci :

1. Pourquoi Israël perdit-il sa première bataille contre les Philistins ?
2. Pourquoi perdit-il sa deuxième bataille ?
3. Pourquoi les fils d'Eli moururent-ils ?
4. Pourquoi le peuple fut-il effrayé ?
5. Que signifie le nom de « I-Kabod » (4.21) ?

 **Réfléchissons :** Pourquoi Dieu punit-Il Eli, ses fils et de nombreux Israélites ? Qu'arrive-t-il quand le peuple met sa confiance dans l'Arche plutôt qu'en Dieu ? Le nom de « I Kabod » pourrait-il s'appliquer à vous ou à votre église ? Comment pouvons-nous rétablir la gloire divine ?

Lecture biblique : 1 Samuel, chapitres 5 et 6

 **Sujet d'étude :** Les Philistins s'emparent du Coffre de l'Éternel et essaient de le renvoyer en Israël.

LES ÉVÉNEMENTS CONSÉCUTIFS A LA CAPTURE DU COFFRE DE L'ÉTERNEL PAR LES PHILISTINS

Après s'être saisis de l'Arche, les Philistins la transportèrent dans la ville d'Asdod, sur la côte méditerranéenne. « Ils la mirent dans le temple de leur dieu Dagôn et l'installèrent à côté de la statue de l'idole » (5.1-2). Le lendemain, la statue de Dagôn fut découverte étendue, la face contre terre, devant le Coffre de l'Éternel (5.3). Les habitants d'Asdod la relevèrent et la remirent en place. Le matin suivant, la statue cassée était étalée sur le sol, « sa tête et ses deux mains brisées gisant sur le seuil de la pièce » (5.4).

SAÛL CONFESSE SON PÉCHÉ

Mis face à sa désobéissance, Saül confessa ses fautes : « J'ai péché car j'ai transgressé l'ordre de l'Éternel et tes instructions, parce que j'ai eu peur de mécontenter mes soldats et j'ai cédé à leurs demandes » (15.24).

« A présent » dit-il à Samuel, « je t'en prie, pardonne ma faute, et reviens avec moi pour que je me prosterne devant l'Éternel » (15.25).

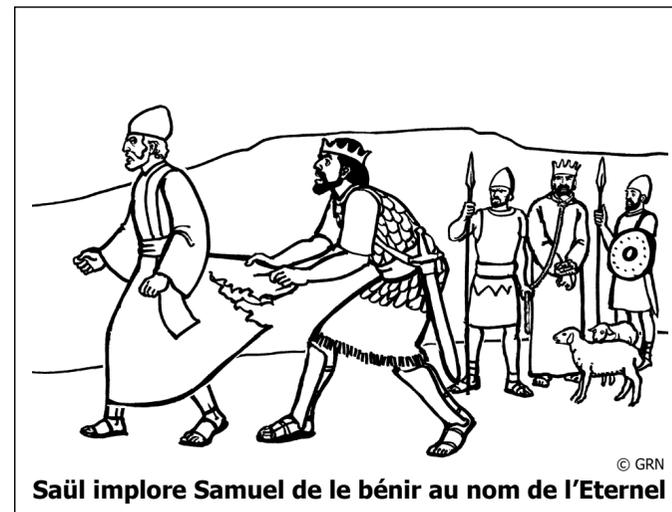
Mais Samuel lui répondit : « Non, je n'irai pas avec toi, car tu as rejeté les ordres de l'Éternel, c'est pourquoi il te rejette aussi et te retire la royauté sur Israël » (15.26).

Alors que le prophète se retournait pour partir, le roi saisit le pan de son manteau qui se déchira. Samuel ajouta : « C'est ainsi que l'Éternel t'arrache aujourd'hui la royauté d'Israël pour la donner à un meilleur que toi » (15.27-28).

Saül insista : « J'ai péché ! Toutefois, je t'en supplie, continue à m'honorer devant les responsables de mon peuple et devant Israël. Reviens avec moi et je me prosternerai devant l'Éternel, ton Dieu ». Samuel accéda à sa requête et Saül se prosterna devant l'Éternel (15.30-31).

Après avoir adoré l'Éternel, Samuel tua le roi des Amalécites que Saül avait épargné (15.32-33).

Il n'alla plus voir le roi jusqu'au jour de sa mort. Pourtant, il était profondément attristé à son sujet car Dieu lui avait retiré la royauté d'Israël (15.35). L'Éternel ne permit pas à la famille de Saül de régner sur le pays ; Il choisit David pour lui succéder. L'apôtre Paul se désole au sujet de ceux qui défont dans leur obéissance à Dieu et des incrédules qui le persécutent (Romains 15.31). Cependant Dieu utilise sa souffrance pour accroître son royaume (Romains 15.31).



Saül implore Samuel de le bénir au nom de l'Éternel

SAMUEL RENCONTRE SAÛL

Tôt le lendemain matin, Samuel partit à la rencontre de Saül (15.12). Celui-ci s'était rendu à Karmel pour ériger un monument en son honneur avant de se rendre à Guilgal.

Quand ils se retrouvèrent, Saül prit Samuel à part et lui dit : « Que l'Éternel te bénisse ! J'ai exécuté l'ordre de l'Éternel » (15.13).

Samuel sut immédiatement qu'il mentait. Il dit : « D'où viennent donc ces bêlements de moutons et ces mugissements de bœufs que j'entends ? » (15.14)

Saül accusa ses soldats : « Ils les ont ramenés de chez les Amalécites...pour les offrir en sacrifice à l'Éternel ; le reste nous l'avons totalement détruit » (15.15).
Erreur, puisque Agag était toujours en vie !

« Assez, interrompit Samuel. Je vais t'apprendre ce que l'Éternel m'a dit cette nuit...Alors que tu te considérais comme un personnage peu important, tu es devenu...roi d'Israël...Alors, pourquoi n'as-tu pas obéi à l'ordre de l'Éternel ? » (15.16-19).

Saül argumenta et se trouva de nombreuses excuses (15.20-21). En réalité, il recherchait sa propre gloire (15.12) et la faveur de ses soldats (15.21).

Samuel répliqua : « Les holocaustes et les sacrifices font-ils autant plaisir à l'Éternel que l'obéissance à ses ordres ? Non ! Car l'obéissance est préférable aux sacrifices » (15.22).

Et le prophète confirma la décision divine : « Puisque tu as rejeté les ordres de l'Éternel, lui aussi te rejette et te retire la royauté » (15.23).



1 Samuel 15.22 : Obéir à Dieu avec un cœur bien disposé.

Ces importantes paroles divines citées par Samuel à Saül se retrouvent à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament prononcées :

- par le roi David (Psaumes 40.6 et 51.16-17) ;
- par le roi Salomon (Proverbes 21.3 et Ecclésiaste 5.1) ;
- par Jérémie (Jérémie 7.22-23) ;
- par Osée (Osée 6.6) ;
- par Michée (Michée 6.6-8) ;
- par Jésus (Matthieu 9.13, 12.7 et Marc 12.33) ;
- par l'auteur de l'épître aux Hébreux (Hébreux 10.5-7) ;

La façon dont nous sacrifions notre temps, nos talents et nos ressources doit être en accord avec le but et l'appel divins.

Dagôn n'avait aucun pouvoir de protection ni pour lui-même ni pour les Philistins face au Dieu d'Israël. « Puis l'Éternel frappa très sévèrement les Asdodiens et fit des ravages parmi eux en les frappant de tumeurs » (5.6). Ils tombèrent malades et beaucoup moururent dans leur entourage également. Dieu les châtiait ainsi parce qu'ils avaient pris l'Arche.

Les hommes d'Asdod décidèrent : « Le Coffre du Dieu d'Israël ne restera pas plus longtemps chez nous, car il nous frappe sévèrement, nous et Dagôn notre Dieu...Ils demandèrent aux princes des Philistins ce qu'il fallait faire avec le coffre de Dieu » (5.7-8).

Les princes envoyèrent l'Arche à Gath. Mais là, la puissance du Dieu Tout-Puissant se déchaîna contre la ville et y sema la terreur. « L'Éternel les frappa tous...et ils furent atteints de tumeurs. Alors ils expédièrent le Coffre de Dieu à Ekron » (5.9-10). Les Ekroniens protestèrent en criant : « Ils ont transporté le coffre de Dieu pour nous faire mourir...Renvoyez-le et qu'il retourne dans son pays » (5.11).

LE COFFRE DE L'ÉTERNEL REVIENT EN ISRAËL

« Les gens d'Ekron qui avaient échappé à la mort étaient atteints de tumeurs et les cris de détresse de la ville montaient jusqu'au ciel » (5.12). Après sept mois de troubles, les Philistins convoquèrent leurs prêtres, leurs devins et leur demandèrent : « Que ferons-nous du coffre de l'Éternel ? » (6.1-2).

Tous connaissaient l'histoire des plaies que Dieu avait envoyées en Égypte (Exode 7-11). Aussi les prêtres décidèrent-ils de renvoyer le Coffre de l'Éternel, accompagné d'un présent pour expier leur faute : « Alors vous serez guéris et vous saurez pourquoi il n'a cessé de sévir contre vous » (6.3). « Vous offrirez vos dons en hommage au Dieu d'Israël...Ne vous obstinez pas comme les Égyptiens et le pharaon » (6.5-6).

Les Philistins prirent un chariot neuf tiré par deux vaches, y déposèrent l'Arche avec les objets en or. Les vaches prirent la route de Beth-Chémeh, une petite ville de la tribu de Juda.

Extraordinaire histoire qui montre comment Dieu apprend aux ennemis d'Israël à respecter l'Arche de l'Éternel et à la rendre à ses propriétaires ! Tout en suivant de mauvaises voies, les Philistins connaissaient suffisamment le Tout-Puissant d'Israël pour agir envers Lui avec déférence et crainte. Par-là, Dieu donnait aussi une leçon à son peuple afin qu'il apprenne à Le craindre et à Le respecter, Lui et le Coffre de l'Alliance.

Les habitants de Beth-Chémeh qui moissonnaient dans les champs se réjouirent en apercevant le Coffre. « On fendit le bois du chariot et l'on offrit les vaches en holocaustes à l'Éternel (6.14). Aucun d'entre eux n'avait encore vu la magnificence de l'Arche : elle avait toujours été cachée à leurs yeux. C'était un merveilleux symbole de Dieu Lui-même. Aussi quelques-uns voulurent-ils voir ce qu'il y avait à l'intérieur, chose pourtant absolument interdite ! Soixante-dix d'entre eux furent frappés à mort à cause de leur désobéissance (6.19) !

Les habitants de Beth-Chémech apprirent ainsi que l'Éternel est saint.

Épouvantés, ils s'exclamèrent : « Qui pourrait subsister devant l'Éternel, ce Dieu saint ? » (6.20).

Ils envoyèrent un message ainsi conçu à la ville de Qiryath-Yéarim : « Les Philistins ont restitué le Coffre de l'Éternel, venez donc le chercher pour l'emporter chez vous » (6.21).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi les Philistins renvoyèrent-ils l'Arche de Dieu en Israël (5.6 ; 6.1-2) ?
2. Quels sont ceux qui furent punis et comment ont-ils échappé aux plaies (5.6 ; 6.3-6) ? Pourquoi Dieu envoie-t-Il des plaies aujourd'hui encore ?
3. Qu'arriva-t-il aux Israélites qui ne craignirent pas d'offenser l'Éternel en regardant dans l'Arche (6.19) ? Comment devons-nous évaluer les symboles du pain et du vin, ou de la croix de Christ ?
4. Pourquoi Dieu réprima-t-Il la curiosité de ceux qui avaient ouvert l'Arche ? Comment pouvons-nous nous approcher de Dieu aujourd'hui ?



Réfléchissons : Essayons de comprendre pourquoi Dieu a déposé ses commandements au sein de l'Arche pour les descendants de Noé au travers de Sem, Abraham, Isaac et Jacob. Pourquoi était-il si important de préserver le contenu de l'Arche ? Mesurez-vous vraiment l'importance de la première alliance divine et de son accomplissement en Christ ?



Lecture biblique : 1 Samuel chapitres 7 et 8



Sujets d'étude : *Comment les Israélites pouvaient-ils adorer l'Éternel tout en gardant chez eux des statues de dieux étrangers (chapitre 7 versets 1-2). Samuel pria pour eux et ils se repentirent (v.3-6). Les Philistins attaquèrent encore Israël, mais Dieu intervint en sa faveur après l'intercession de Samuel et l'holocauste qu'il offrit à l'Éternel (v.7-12). Durant le reste de la vie du prophète, le pays fut en paix (v.13-17). Pourtant les Israélites se rebellèrent et réclamèrent l'instauration d'un roi (chapitre 8).*

LES PHILISTINS CONTINUENT D'ATTAQUER ISRAËL

Les hommes de Qiryath-Yéarim réagirent rapidement : « Ils vinrent prendre le coffre de l'Éternel et le transportèrent dans la maison d'Abinadab sur la colline » (7.1). Abinadab était un lévite de la classe des prêtres. « Ils établirent son fils Eléazar comme gardien du coffre de l'Éternel » (7.1). Le coffre resta là pendant vingt ans. « L'ensemble du peuple aspirait à revenir à l'Éternel » (7.2). Cependant beaucoup gardaient chez eux de petites reproductions des dieux cananéens. Comme les Philistins ne cessaient de les attaquer, ils implorèrent Dieu de venir à leur secours.

9. Quand Saül s'adressa-t-il à Dieu pour être dirigé (14.41) ? Comment Dieu sauva-t-Il Saül et son fils (14.44-45) ?
10. Qu'arriva-t-il après l'intercession de Saül et la réponse divine à sa prière (14.46-48) ?
11. La vie de Saül fut-elle plus tranquille lorsqu'il eut finalement mis sa confiance en Dieu (14.52) ?



Réfléchissons : En quoi la foi de Jonathan et celle de son père étaient-elles différentes ? Prenez-vous des décisions avant d'en parler à Dieu d'abord ? Mettez-vous votre confiance en Dieu ou en vous-même ? Respectez-vous les conseils de vos conducteurs spirituels ? Écoutez-vous l'avis des autres croyants ? Quels risques la désobéissance fait-elle courir à votre famille, vos amis et votre nation ?



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitre 15



Sujets d'étude : *Samuel est envoyé par Dieu pour dire à Saül de détruire les Amalécites ; mais Saül désobéit en épargnant le roi ainsi que les meilleurs animaux du butin (versets 1-9). L'Éternel révèle au prophète sa volonté d'écarter Saül de la royauté à cause de sa désobéissance (v.10-13). Samuel n'a plus de contact avec Saül mais il est dans l'affliction à son sujet (v.34-35).*

LE SEIGNEUR REGRETTE D'AVOIR DONNÉ LA ROYAUTE A SAÛL

Un jour, Samuel dit à Saül : « C'est moi que l'Éternel a envoyé pour te conférer l'onction...Voici ce que déclare l'Éternel : J'ai décidé de punir les Amalécites pour ce qu'ils ont fait à mon peuple...Maintenant, va les attaquer et voue-les-moi en les exterminant totalement...Sois sans pitié et fais périr hommes et femmes, enfants et bébés, bœufs, moutons, chèvres, chameaux et ânes » (15.1-3).

Saül mobilisa 200 000 hommes d'Israël, dix mille de Juda et les conduisit jusqu'à la ville d'Amalec (15.4-5).

Les Amalécites habitaient au sud d'Israël. Ils étaient ses ennemis et lui livraient sans cesse bataille. Les Qéniens, descendants d'un beau-frère de Moïse, vivaient parmi eux. Avertis des projets de Saül, ils se retirèrent du milieu des Amalécites (15.6).

Au cours des opérations, Saül captura le roi Agag, lui et ses hommes exterminèrent toute la population par l'épée, mais refusèrent de détruire les meilleurs animaux du trésor de guerre pour les vouer à l'Éternel (15.9). La désobéissance de Saül attrista profondément l'Éternel.

Alors Dieu communiqua ce message à Samuel : « Je décide d'annuler ce que j'ai fait en établissant Saül roi, car il s'est détourné de moi et il n'a pas tenu compte de mes ordres ». Troublé, Samuel implora le Seigneur toute la nuit (15.10-11). Il savait que la désobéissance entraînait la condamnation. En choisissant de plaire aux autres, Saül se privait de la bénédiction divine.

« Saül proposa : Descendons cette nuit derrière les Philistins et pillons-les jusqu'à l'aube. Nous ne laisserons pas de survivants » (14.36).

« Les soldats lui dirent : Fais comme il te semblera bon ». Mais Ahiya intervint : « Consultons d'abord Dieu ici.

Saül interrogea Dieu : Descendrai-je à la poursuite des Philistins ? Les livreras-tu en notre pouvoir ? Mais Dieu ne lui répondit pas ce jour-là » (14.36-37).

Contrarié, le roi convoqua les chefs du peuple et leur demanda s'ils avaient connaissance d'un péché commis par l'un d'entre eux. « Je jure que le coupable mourra, même s'il s'agissait de mon fils » leur dit-il. Mais personne ne souffla mot (14.39).

Saül et Jonathan se tenaient d'un côté et les soldats de l'autre « Fais comme tu le jugeras bon » répondirent ceux-ci.

Alors Saül s'adressa au Seigneur, le Dieu d'Israël : « Si la faute se trouve en moi-même ou en mon fils, réponds par les ourim ; si elle se trouve dans l'armée, réponds par les toummim » (14.41). Dieu désigna le roi et son fils, puis Jonathan tout seul (14.42). Son père lui demanda : « Qu'as-tu fait ? » « J'ai goûté un peu de miel...Me voici prêt à mourir » admit-il (14.43).

À cause de son serment stupide, Saül s'écria : « Oui, certainement, tu seras puni de mort, Jonathan ! » Mais les soldats l'arrêtèrent et lui dirent : « Comment, Jonathan mourrait alors que c'est lui qui est à l'origine de cette grande victoire pour Israël ! Sûrement pas !...Car ce qu'il a fait aujourd'hui c'est avec l'aide de l'Éternel qu'il l'a réalisé » (14.44-45). Parfois, Dieu utilise la volonté du peuple pour établir sa justice, quand la folie et l'orgueil des responsables les en éloignent.

« Saül abandonna la poursuite des Philistins, et ceux-ci regagnèrent leur pays » (14.46).

Après cela, « Saül fit la guerre à tous les ennemis d'alentour » (14.47-48). « La guerre contre les Philistins se poursuivit avec acharnement pendant toute la vie de Saül » (14.52). Ces événements se passèrent quelque 30 ans avant la mort du roi qui périt lors d'une expédition contre les Philistins (31.3-5) !



Parlons de ceci :

1. Quelle décision imprudente Saül prit-il pour déstabiliser les ennemis d'Israël (13.3) ?
2. Que fit le peuple ? Que fit Saül (13.7-9) ?
3. Sur qui Jonathan compta-t-il pour délivrer Israël (14.6) ?
4. Comment Israël gagna-t-il la bataille contre les Philistins (14.14-15) ?
5. Quelles décisions Saül prit-il sans consulter l'Éternel (14.24, 36) ?
6. Que dit le prêtre pour empêcher Saül de mal agir (24.36) ?
7. Pourquoi Dieu resta-t-il silencieux (14.37) ? Quand et comment révéla-t-il la vérité (14.41-42) ?
8. À quel moment les hommes de Saül restèrent-ils silencieux (14.39) ? Quand parlèrent-ils (14.45) ?

Samuel les rassembla et leur dit : « Si c'est de tout votre cœur que vous voulez revenir à l'Éternel, faites disparaître de chez vous les dieux étrangers et les idoles d'Astarté et attachez-vous de tout votre cœur à l'Éternel et rendez-lui un culte à lui seul. Alors, il vous délivrera des Philistins » (7.3).

« Les Israélites firent disparaître les Baals et les Astartés et ils ne rendirent plus de culte qu'à l'Éternel » (7.4).

Alors Samuel ajouta : « Assemblez tout Israël à Mitspa, je prierai l'Éternel pour vous » (7.5).

Ils jeûnèrent, confessèrent leurs péchés et avouèrent : « Nous avons péché contre l'Éternel » (7.6). Jusque-là, Samuel était le responsable d'Israël.

« Lorsque les Philistins apprirent que les Israélites s'étaient réunis à Mitspa, leurs cinq princes décidèrent de les attaquer. Les Israélites en furent informés et ils prirent peur des Philistins. Ils dirent à Samuel : Ne cesse pas de supplier l'Éternel en notre faveur... » (7.8).

« Samuel prit un agneau de lait et l'offrit en holocauste ; puis il supplia l'Éternel d'aider Israël et l'Éternel exauça sa prière » (7.9).

SAMUEL SOUMET LES PHILISTINS AU CONTRÔLE D'ISRAËL

Tandis que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins assaillirent Israël. Au même instant, « l'Éternel fit tourner contre eux un puissant tonnerre qui les mit en déroute ». Les Israélites sortirent de Mitspa et poursuivirent leurs ennemis jusqu'au-delà de Beth-Kar et ils en tuèrent plusieurs tout le long du chemin (7.10-11).

Samuel prit une grosse pierre qu'il dressa comme mémorial. Il l'appela Eben-Ezer, la Pierre du Secours et dit : « Jusqu'ici, l'Éternel nous a secourus » (7.12). Ainsi, personne ne pourrait oublier ou douter de l'aide et de la protection de Dieu.



Ces expériences du passé fortifient notre foi et notre confiance en Lui. Leur évocation est un puissant encouragement pour notre foi présente et future. Nous pouvons nous attendre à de grandes choses de la part de notre Dieu.

« Les Philistins furent humiliés par cette défaite. Ils ne pénétrèrent plus à l'intérieur des frontières d'Israël, car l'Éternel intervint contre eux pendant toute la vie de Samuel. Les villes que les Philistins avaient prises à Israël, d'Ekron à Gath, revinrent aux Israélites qui libérèrent tout leur territoire de l'emprise ennemie » (7.13-14).

Samuel intercédait sans cesse pour les Israélites. Sa sagesse et sa prévenance favorisèrent leur retour à Dieu et les préservèrent de leurs adversaires.

Samuel fut à la fois le dernier juge d'Israël et son premier prophète. « Chaque année, il faisait un circuit, s'arrêtant à Bethel, à Guigal et à Mitspa... Puis il revenait à Rama où il demeurerait... Il y avait bâti un autel à l'Éternel » (7.16-17).

Pendant quarante ans environ le pays fut en paix avec les Philistins et les Cananéens des environs.



Quand et comment Dieu intervint-Il pour son peuple ?

Grâce aux prières de Samuel, à la repentance et à l'obéissance d'Israël, Dieu libéra son peuple de tous ses ennemis et pacifia le pays.

Cent quarante ans après Samuel, au moment de la dédicace du nouveau temple de Jérusalem, Dieu dit à Salomon : « Lorsque j'ordonnerai aux sauterelles de ravager le pays ou que j'enverrai la peste contre mon peuple, si alors mon peuple qui est appelé de mon nom s'humilie, prie et recherche ma grâce, s'il se détourne de sa mauvaise conduite, moi, je l'écouterai du ciel, je lui pardonnerai ses péchés et je guérirai son pays. Désormais, j'écouterai attentivement et je considérerai favorablement la prière faite en ce lieu » (2 Chroniques 7.13-15).

Cinq cent quarante ans après Samuel, les chapitres 46 à 50 du livre de Jérémie relatent la façon dont Dieu intervint et traita sévèrement les nations voisines d'Israël, Babylone comprise. Cela montre la miséricorde divine envers les croyants et son intransigeance envers les impies. En ce temps-là, Dieu secourut son peuple et le délivra de ses ennemis. Il communiqua ces paroles au prophète Jérémie en sa faveur : « En ce temps-là, l'Éternel le déclare, les Israélites viendront avec les Judéens, ils marcheront en larmes et ils se tourneront vers l'Éternel, leur Dieu. Et ils s'informeront du chemin qui mène à Sion, ils tourneront vers elle leurs regards. « Venez, se diront-ils, attachons-nous à l'Éternel par une alliance éternelle qu'on n'oubliera jamais » (Jérémie 50.4-5).

Mille cent soixante-dix ans après Samuel, Dieu agit puissamment grâce à l'accomplissement de son alliance quand Jésus-Christ mourut sur la croix. C'est cette Nouvelle Alliance dont bénéficièrent tous ceux qui croient que Jésus est le Fils de Dieu et le Messie Promis à Israël, Lui qui est devenu le Sauveur du monde par son sacrifice et sa résurrection.

ses rangs. On fit l'appel et l'on s'aperçut que Jonathan et son serviteur n'étaient pas là (14.17).

Ne sachant que faire, Saül appela le prêtre Ahiya (14.18).

Pendant ce temps, le désordre augmentait parmi les Philistins (14.19). Ceux-ci s'enfuyaient « tout en s'entretenant à coups d'épée dans une mêlée indescrivable » (14.20). Ne voulant pas qu'ils s'échappent, Saül rassembla ses hommes et s'engagea sur le champ de bataille. Des années auparavant, des Hébreux, descendants de Jacob, avaient déserté pour se mettre au service des Philistins et participer à leurs expéditions. En cette circonstance, ils passèrent du côté des Israélites (14.21). Quand ils apprirent la défaite de leurs adversaires, ceux qui s'étaient cachés dans les collines les rejoignirent et poursuivirent les Philistins (14.22).

« Ainsi, ce jour-là, l'Éternel accorda la délivrance à Israël » (14.23).

JONATHAN MANGE DU MIEL ET RISQUE LA MORT

Cette victoire n'était ni celle de Saül ni celle de Jonathan. La confusion dans les rangs des Philistins venait de l'Éternel. Ce fut un jour glorieux pour Israël.

Avant le début des hostilités, Saül avait donné l'ordre de jeûner à ses soldats. « Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture avant le soir, avant que je sois vengé de mes ennemis ! » (14.24). Imprécation insensée qui jetait l'anathème sur tous ceux qui prendraient de la nourriture ce jour-là ! Les hommes de Saül, effrayés par ce serment, s'abstinrent donc de tout aliment malgré leur fatigue (14.24).

Jonathan qui n'était pas au courant vit un rayon de miel, y trempa le bout de son bâton et le porta à sa bouche. À ce moment-là, l'un des guerriers lui révéla la promesse que son père avait exigée de l'armée (14.27-28).

Convaincu que c'était de la folie, il dit : « Mon père fait le malheur du pays. Voyez donc comme ma vue s'est éclaircie depuis que j'ai mangé un peu de miel » (14.29).

À la fin du jour, les soldats étaient affamés et épuisés (14.31). Il se ruèrent sur le butin pris aux Philistins, égorgèrent moutons, bœufs et veaux et les mangèrent avec le sang (14.33), enfreignant la loi sainte de l'Éternel (Lévitique 3.17).

Saül s'écria : « Vous êtes des infidèles ! Roulez immédiatement vers moi une grande pierre ! » « Chacun amena donc pendant la nuit le bétail qu'il avait sous la main et on l'égorgea en cet endroit », en laissant le sang couler sur le sol. Puis tous se rassasièrent (14.34). Le roi leur dit encore : « Ne péchez plus contre l'Éternel en mangeant de la viande avec son sang ».

SAÛL RÉSOUT LE PROBLÈME

Tard dans la nuit, Saül se servit de la grande pierre pour dresser un autel afin d'offrir un sacrifice en l'honneur de l'Éternel Dieu Tout-Puissant. « Ce fut le premier qu'il édifia en son honneur » (14.35).

Saül présenta ses excuses : « Quand j'ai vu que mes soldats se dispersaient..., que tu n'arrivais pas..., je me suis dit : « Les Philistins vont tomber sur moi à Guilgal avant que j'aie pu implorer l'Éternel...Alors je me suis fait violence et j'ai offert l'holocauste » (13.12). Il manquait de foi en Dieu. Aussi ses craintes et ses sentiments le poussèrent-ils à suivre ses propres voies.

« Tu as agi comme un insensé » lui répondit Samuel. « Tu n'as pas obéi au commandement que l'Éternel ton Dieu t'avait donné...Ta royauté ne subsistera pas. L'Éternel a décidé de se chercher un homme qui correspond à ses désirs et de l'établir chef de son peuple » (13.13-14).

JONATHAN MET SA CONFIANCE EN DIEU ET ATTAQUE LES PHILISTINS

Désormais, le roi n'avait plus que 600 hommes à sa disposition (13.15). Mis à part Saül et Jonathan, aucun d'eux ne possédaient d'armes (13.22). Quant aux Philistins, ils campaient à Mikmach (13.23).

Lorsqu'ils se montrèrent, Jonathan dit au jeune homme qui portait son armure : « Viens, allons attaquer ce poste des Philistins qui est en face, de l'autre côté de la gorge. Mais il ne prévint pas son père » (14.1).

Saül se tenait à Guibéa avec ses six cents hommes. Samuel absent, il comptait sur Ahiya, l'arrière-petit-fils d'Éli, le dernier grand-prêtre d'Israël. Ahiya était revêtu de l'éphod, symbole de la prêtrise (14.3).

Jonathan croyait que Dieu leur donnerait la victoire et les délivrerait de leurs ennemis selon la révélation divine faite à Samuel (9.16). Sa foi était ferme et il dit à son serviteur : « Viens et attaquons le poste de ces incirconcis. Peut-être l'Éternel agira-t-il en notre faveur, car rien ne l'empêche de sauver par un petit nombre aussi bien que par un grand » (14.6).

Son serviteur répondit : « Fais ce que tu as sur le cœur. Allons-y ! Je suis prêt à te suivre où tu voudras » (14.7).

Alors Dieu inspira un plan à Jonathan : « Nous allons nous faufiler jusqu'à ces hommes...S'ils nous disent de monter jusqu'à eux, nous irons ; ce sera le signe que l'Éternel nous donne la victoire sur eux » (14.8-10).

« Les Philistins s'écrièrent : Tiens ! Voici les Hébreux qui sortent des trous où ils sont cachés ! » Et ils interpellèrent Jonathan et son serviteur en ces termes : « Montez jusqu'à nous, nous avons quelque chose à vous apprendre » (14.12).

C'était là le signe que Jonathan attendait de l'Éternel. « Suis-moi là-haut, » dit-il à son serviteur, « car l'Éternel donne à Israël la victoire sur eux » (14.12). Sans crainte, ils grimpèrent et tuèrent une vingtaine de gardes (14.14).

« La panique se répandit dans le camp des Philistins, elle gagna toute la région et toute l'armée...La terre se mit à trembler. Dieu lui-même sema la panique parmi eux » (14.15).

Les guetteurs de Saül virent leurs ennemis courir çà et là (14.16). Le roi comprit qu'un Israélite avait attaqué leur camp et voulut savoir qui manquait dans

ISRAËL RÉCLAME UN ROI

Samuel servit fidèlement l'Éternel toute sa vie de juge, de prêtre et de prophète en Israël. Mais ses deux fils ne suivirent pas ses traces : ils étaient corrompus et faussaient le droit. Dieu prit en compte leur insoumission pour générer un autre plan destiné autant à Israël qu'au monde, projet qui se concrétisa mille ans plus tard lors de la naissance de Jésus-Christ, le Roi des rois et le Messie d'Israël.

Voilà comment les choses se sont passées : « Samuel, devenu vieux, confia l'administration de la justice à ses fils » (8.1). Mais ceux-ci menaient une vie dépravée. Par amour de l'argent, ils exigeaient des pots-de-vin et ne suivaient pas les traces de leur père. Ils se déclaraient justes tout en se conduisant licencieusement (8.3).

Les anciens d'Israël, contrariés, allèrent auprès de Samuel à Rama et dirent : « Te voilà devenu âgé, et tes fils ne suivent pas tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour qu'il nous dirige » (8.5). Ils voulaient que Samuel choisisse pour eux un roi qui prenne la tête de leurs expéditions guerrières, comme les nations alentour.

Ce qu'ils oubliaient, c'est qu'ils avaient déjà un roi, le Dieu Tout-Puissant ! « Cette demande déplut à Samuel et il pria l'Éternel » (8.6). Beaucoup trop souvent Israël a imité les pays voisins au lieu de se confier en l'Éternel et d'en être le témoin parmi eux.

Dieu réconforta Samuel. Quand nous voyons ou entendons de mauvaises choses, prions pour comprendre ce que Dieu ressent. Apprenons à réagir avec amour et présentons aux autres les voies du salut et de la grâce de Dieu pour les perdus et les nécessiteux.

Et l'Éternel ajouta : « Écoute ce peuple et accepte toutes leurs demandes. En effet, ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi : ils ne veulent plus que je règne sur eux. Ils agissent à ton égard comme ils n'ont cessé d'agir envers moi depuis le jour où je les ai fait sortir d'Égypte jusqu'à aujourd'hui : ils m'ont abandonné pour rendre un culte à d'autres dieux. Maintenant, fais donc ce qu'ils te demandent, mais avertis-les bien en leur faisant connaître les droits du roi qui règnera sur eux » (8.7-9).



1 Samuel 8.11-17. Samuel prévient les Israélites des contraintes qu'un roi leur imposera :

- leurs fils devront fabriquer des armes, servir et combattre dans son armée ;
- leurs filles devront travailler dans son palais ;
- leurs terres et leurs vignes les meilleures, leurs plus belles oliveraies deviendront sa propriété ;
- le dixième de leurs récoltes et de leurs animaux lui appartiendra ;
- leurs serviteurs et leurs servantes œuvreront comme esclaves dans ses propriétés et son palais.

Israël devrait obéir à la forme de gouvernement qu'il aurait choisi. Samuel les mit en garde : « Ce jour-là, vous vous lamenterez à cause du roi que vous aurez choisi, mais l'Éternel ne nous écouterait pas » (8.18).

Le peuple refusa de l'écouter. « Qu'importe ! Nous voulons quand même un roi. Nous voulons, nous aussi, être dirigés comme tous les autres peuples. Notre roi rendra la justice parmi nous et prendra notre commandement pour nous mener au combat » (8.19-20).

« Samuel écouta tout ce que disait le peuple et le rapporta à l'Éternel » (8.21).

Et Dieu répondit : « Accorde-leur ce qu'ils te demandent et établis un roi sur eux ! » (8.22). Il savait qu'ils étaient déterminés et qu'ils préféreraient mettre leur confiance en un roi humain qu'en Lui. Toutefois, le but de Dieu avait toujours été de choisir pour eux le roi convenable le moment venu (Deutéronome 17.15). Cependant, aucun roi d'Israël n'atteignit la perfection du Messie promis, le Roi des rois.

Samuel dit aux Israélites : « Que chacun retourne dans sa ville » (8.22). Maintenant, ils n'avaient plus qu'à attendre l'intervention divine.



Parlons de ceci :

1. Quand Israël revint à l'Éternel, quelles sont les deux choses qu'il eut à faire pour être délivré de ses ennemis (7.3) ? Quel comportement adopta-t-il ensuite (7.6) ? Enfin, effrayé par les Philistins, que demanda-t-il à Samuel (7.8) ?
2. Pourquoi Samuel sacrifia-t-il un agneau (7.9) ? Qu'éleva-t-il encore pour remercier Dieu (7.12 ; 17) ?
3. Que fit Dieu quand les Philistins attaquèrent Israël (7.10) ?
4. Après plusieurs années de paix et de bénédictions divines, de quoi le peuple se plaignit-il auprès de Samuel ? Que réclama-t-il (8.1-5) ?
5. Comment l'Éternel reconforta-t-Il et conseilla-t-Il Samuel (8.7-9) ? Quel avertissement Samuel donna-t-il au peuple (8.10-18) ? De quelle manière Dieu contrôlait-Il toutes choses (Deutéronome 17.15) ?
6. Comment agir quand ceux qui nous entourent veulent tout changer (8.21) ?



Réfléchissons : Que devaient faire les Israélites pour prouver qu'ils se repentaient de leur ancienne manière de vivre et s'engageaient pleinement pour l'Éternel (7.3) ? Comment pouvez-vous placer Dieu en premier dans votre vie afin de Le glorifier ? Pourquoi faut-il nous souvenir de ce que Dieu a accompli dans le passé (7.12) ? Que faire quand nos contemporains obtiennent la liberté de choisir leur propre forme de gouvernement ?

4. Quelle promesse Samuel fit-il au peuple (12.23) ?

5. Quel avertissement lui donna-t-il (12.24-25) ?



Réfléchissons : Comment Dieu s'est-Il servi du ministère de Samuel pour préparer son peuple à l'obéissance, à la repentance et au pardon ? En quoi cela était-il important pour la rédemption future du monde ?



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitres 13 et 14



Sujets d'étude : *Le roi Saül attaque les Philistins (13.1-4). Les Philistins mobilisent leurs troupes, effrayant les Israélites (v.5-7). Au lieu d'attendre Samuel pour offrir les sacrifices à l'Éternel, Saül le fait lui-même (v. 8-16). Les Philistins montent à l'assaut et prennent l'avantage (v.17-23). Jonathan fait confiance à Dieu et marche contre l'ennemi (14.1-16). Saül met en danger la vie de Jonathan (14.17-46) mais il se repent et gagne ensuite de nombreuses batailles (14.47-52).*

LE PEUPLE D'ISRAËL CRAINT LES PHILISTINS

« Saül était âgé de trente ans à son avènement et il régna quarante-deux ans sur Israël » (13.1). Le conflit avec les Philistins s'éternisait.

Jonathan, le fils de Saül, fut mis à la tête de mille hommes (13.2) et il défia quelques Philistins à Guibéa. Satisfait, « Saül fit annoncer la chose au son du cor dans tout le pays » afin que les Hébreux le sachent (13.3). Pourtant, les Israélites n'étaient pas rassurés : ils regrettaient d'avoir demandé un roi (12.19). Ils étaient dans la crainte car, pensaient-ils, Saül et Jonathan, son fils, avaient agressé les Philistins sans réfléchir et sans consulter l'Éternel. De plus, ils avaient répandu partout la nouvelle avec une certaine fierté insouciant. « Israël s'est rendu odieux aux Philistins » dirent-ils (13.4).

Les Philistins rassemblèrent leurs troupes pour combattre Israël. Ils possédaient « trois mille chars de guerre et six mille soldats sur char... » (13.5). Israël n'avait aucun char. Ses hommes se cachèrent dans les grottes, les buissons, les cavernes, les souterrains et les citernes (13.6). Certains même franchirent le Jourdain (13.7).

SAÛL OFFRE LES SACRIFICES SANS ATTENDRE SAMUEL

Saül, toujours à Guilgal, attendait depuis sept jours la venue du prophète Samuel. Comme les combattants, effrayés, commençaient à quitter Saül, celui-ci s'impatienta et offrit lui-même l'holocauste au Dieu Tout-Puissant (13.8-9).

Avant qu'il n'ait terminé, Samuel arriva (13.10-11). Saül savait bien qu'il commettait une grave erreur : c'est par la bouche du prophète seul que les instructions devaient lui être données. Or, pressé, inquiet, il avait désobéi à la volonté de Dieu. Lui, le roi choisi par l'Éternel, ne laissait pas la puissance divine diriger sa vie. Il mit sa confiance dans l'offrande des sacrifices au lieu de se fier à la seule parole de l'Éternel. Il était trop sûr de lui.

Il leur décrit les désobéissances de leurs prédécesseurs, le jugement de Dieu qui les livra aux Moabites et aux Philistins (12.9), mais aussi la délivrance, la liberté et la sécurité dont ils jouirent quand ils se repentirent et servirent l'Éternel de tout leur cœur (12.10-11).

Il leur dit à nouveau leur insistance pour avoir un roi, « alors que l'Éternel leur Dieu était leur véritable Roi » (12.12). Il les exhorta à rester fidèles dans leur engagement envers Dieu et les pressa, eux et leur souverain, à suivre Yahweh, le Tout-Puissant. « Si vous n'écoutez pas l'Éternel et si vous êtes rebelles à ses commandements, l'Éternel vous frappera sévèrement, ainsi que votre roi, comme il a frappé sévèrement vos ancêtres » (12.15). Mais « ...si vous et votre roi..., vous suivez l'Éternel votre Dieu, tout ira bien » (12.14).

Puis Samuel voulut que ses compatriotes touchent du doigt le risque qu'ils avaient pris en demandant un roi. Il implora Dieu de faire tonner et pleuvoir ce même jour « pour qu'ils soient bien conscients d'avoir commis une grave faute aux yeux de l'Éternel » (12.17). « Tous furent saisis de crainte et reconnurent leurs manquements (12.18-19). Samuel les rassura et les supplia de ne plus se détourner de l'Éternel pour adorer des idoles incapables de secourir » (12.20-21).

« Malgré les erreurs commises, il a plu à l'Éternel de faire de vous son peuple. C'est pourquoi il ne vous abandonnera pas, car il tient à faire honneur à son grand nom » ajouta-t-il (12.22).

Il leur promet de prier pour eux jusqu'au jour de sa mort : « Je continuerai à vous enseigner le bon et droit chemin » (12.23).

« Révérez l'Éternel et servez-le sincèrement de tout votre cœur en considérant les grandes choses qu'il a accomplies pour vous. Mais si vous faites le mal, vous serez détruits, vous et votre roi » (12.24-25).

En lisant les avertissements de l'Ancien Testament nous comprenons le désir de Dieu de sauver le peuple d'Israël et, à travers lui, les nations du monde entier, volonté divine révélée par les prophètes qui ont succédé à Samuel. Quelque mille ans plus tard, leurs prédictions se sont réalisées lors de la naissance, la mort et la résurrection du Messie d'Israël, Jésus-Christ le Sauveur. Le salut est pour tous ceux qui croient qu'Il est le Fils de Dieu. A la croix, Il s'est sacrifié en prenant sur Lui le châtiment de nos péchés. Par sa mort et au bénéfice de la miséricorde divine nous pouvons être pardonnés. Le merveilleux travail de la grâce de Dieu nous communique la foi et la loyauté de nous tenir tout près de Lui et de L'imiter en toutes choses. Ceci nous permet de partager avec les autres son amour pour ceux qui veulent s'approcher de Lui, croire et se repentir.



Parlons de ceci :

1. Quel lieu Samuel a-t-il choisi pour parler au peuple (12.1) ? Pourquoi ?
2. Quel signe de sa puissance Dieu envoya-t-Il des cieux (12.17-18) ? Pourquoi ?
3. Comment Samuel encouragea-t-il Israël à observer les enseignements divins (12.12-15 ; 20-23) ?



Lecture biblique : 1 Samuel, chapitres 9 et 10



Sujets d'étude : *Dieu prépare la rencontre de Samuel et de Saül et ordonne l'onction secrète de ce dernier comme futur roi d'Israël (9.1 à 10.16) ; Samuel rassemble le peuple pour qu'il choisisse son premier roi ; certains refusent d'entrer à son service.*

SAMUEL RENCONTRE SAÛL

Là, nous trouvons le récit du déploiement de la miséricorde de Dieu en faveur de son peuple alors que celui-ci criait à Lui. Il le délivra des Philistins et permit la rencontre du prophète Samuel et du futur roi Saül. « C'était un beau jeune homme, aucun Israélite n'avait plus belle allure que lui : il les dépassait tous de la tête » (9.2).

Le roi choisi par Dieu faisait partie de la tribu de Benjamin, l'une des plus petites en Israël. La plupart des gens ne le connaissaient pas.

Quand les ânesses de son père s'égarèrent, il partit à leur recherche en prenant avec lui l'un de ses serviteurs. Mais tous ses efforts furent vains.

Alors qu'ils passaient près de la ville où Samuel habitait, Saül décida de retourner chez lui : « Nous allons rentrer, sinon mon père va s'inquiéter à notre sujet sans plus penser aux ânesses » (9-5).

Le serviteur répondit : « Attends, il y a justement à Rama un homme de Dieu très considéré ; tout ce qu'il annonce arrive...Peut-être nous indiquera-t-il par quel chemin continuer notre route » (9.6).

Saül ne connaissait pas Samuel, le grand prêtre d'Israël. Cependant il accepta d'aller le voir. Quelques jeunes filles lui dirent : « Il est là-haut, droit devant vous ! Mais dépêchez-vous, il vient d'arriver en ville car il y a aujourd'hui un sacrifice pour le peuple sur le haut-lieu » (9.12).

Tandis que les deux hommes atteignaient la porte de la ville, Samuel en sortait pour monter au haut-lieu. Ne le connaissant pas, ils lui demandèrent : « Peux-tu nous indiquer où est la maison de l'homme qui reçoit des révélations ? » (9.18)

La veille, l'Éternel avait averti le prophète : « Demain, à cette même heure, je t'enverrai un homme du territoire de Benjamin, tu lui confèreras l'onction pour l'établir chef de mon peuple d'Israël et il le délivrera des Philistins, car j'ai vu la misère de mon peuple et j'ai entendu sa plainte » (9.16).

« Dès que Samuel aperçut Saül, l'Éternel l'avertit : voici l'homme dont je t'ai dit qu'il gouvernerait mon peuple » (9.17).

A la question de Saül, Samuel répondit : « C'est moi, cet homme qui reçoit des révélations. Passe devant moi et montons au haut-lieu. Ton serviteur et toi, vous mangerez avec moi aujourd'hui ; demain matin, je te laisserai partir après avoir répondu à toutes les questions qui te préoccupent. Quant aux ânesses...ne t'inquiète plus ; elles sont retrouvées » (9.19-20).

Puis, il révéla au jeune homme que le meilleur en Israël était pour lui et pour sa famille (9.20). Saül répliqua : « Que dis-tu là ? Ne suis-je pas un Benjaminite,

de la plus petite des tribus d'Israël, et ma famille n'est-elle pas la moins importante de tous ceux de ma tribu ? Pourquoi parles-tu donc de cette manière ? » (9.21). Dieu élève souvent les moins importants. C'est à leur cœur qu'Il regarde pour voir ce qu'ils sont capables de faire.

« Samuel emmena Saül et son serviteur et les fit entrer dans la salle du festin. Il les installa à la place d'honneur au milieu d'une trentaine d'invités » (9.22).

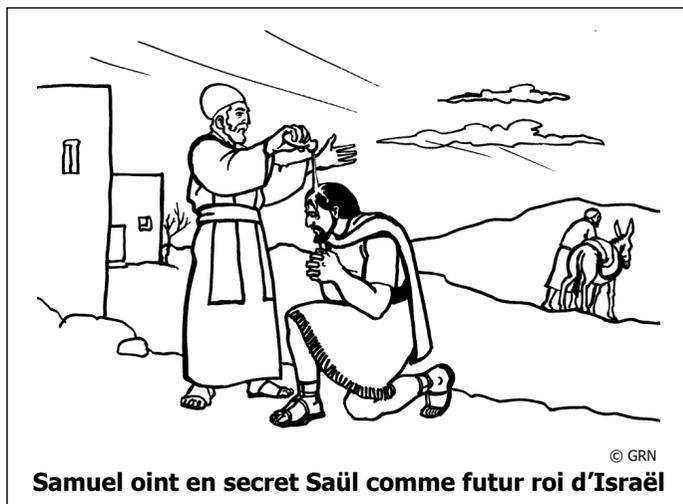
Samuel dit au cuisinier : « Sors pour moi le morceau de viande que je t'ai remis pour que tu le mettes de côté » (9.23). Le cuisinier le déposa donc devant Saül tandis que Samuel ajoutait : « Voici la part qui t'a été réservée. Sers-toi et mange, car, pour cette occasion, elle a été gardée pour toi lorsque j'ai invité le peuple ». Et le jeune homme mangea avec le prophète ce jour-là (9.24). Puis ils parlèrent ensemble sur le toit de la maison de Samuel.

SAMUEL OINT SAÛL COMME FUTUR ROI D'ISRAËL

Le lendemain, alors que Saül s'apprêtait à quitter la ville, Samuel lui dit encore : « Ordonne à ton serviteur d'aller devant nous...Maintenant, tiens-toi là et je te ferai savoir ce que Dieu a dit » (9.22). Alors, quand ils furent seuls, le prophète Samuel partagea avec Saül le message secret de Dieu. Dans ce genre de situation, les autres croyants ou les membres de la famille ne sont pas toujours tenus au courant.

Alors Samuel prit de l'huile, la versa sur la tête de Saül et l'embrassa en disant : « L'Éternel t'établit chef du peuple qui lui appartient...Quand tu m'auras quitté, tu rencontreras deux hommes...Ils te diront : « Les ânesses...sont retrouvées...Maintenant, ton père s'inquiète de vous... » (10.1-2).

« De là tu iras plus loin, et tu arriveras au chêne de Thabor, où tu seras rencontré par trois hommes montant vers Dieu à Béthel, et portant l'un trois chevreaux, l'autre trois miches de pain, et l'autre une outre de vin. Ils te demanderont comment tu te portes, et ils te donneront deux pains, que tu recevras de leur main. Après cela, tu arriveras à Guibea-Elohim, où se trouve une garnison de Philistins. En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes



Parlons de ceci :

1. Quelles sont les deux choses que les hommes d'Israël dirent au roi d'Ammon (11.1) ? Quelle fut sa réponse et pourquoi (11.2) ?
2. Comment Saül a-t-il été un instrument entre les mains de Dieu pour détruire les Ammonites (11.3-5) ?
3. Pourquoi Saül était-il certain de la victoire et que fit-il pour sauver Israël (11.6) ?
4. Quel en fut le résultat (11.14) ? Comment Dieu a-t-Il été glorifié (11.15) ?

Réfléchissons : Priez-vous pour vos responsables et pour votre nation ? Que pouvez-vous faire pour les soutenir ? Comment pouvez-vous glorifier et honorer Dieu ? Comment éviter de compromettre sa volonté et ses buts ?

Lecture biblique : 1 Samuel, chapitre 12

Sujets d'étude : *Le dernier discours de Samuel à Israël (versets 1-9) ; le peuple confesse ses péchés ; Samuel l'engage à craindre le Seigneur Dieu Tout-Puissant (v.10-15). Il demande à Dieu de prouver son pouvoir en envoyant le tonnerre et la pluie (v.16-19). Il encourage encore ses concitoyens à ne servir que l'Éternel (v.20-25).*

LE DERNIER DISCOURS DE SAMUEL

Samuel savait que les Israélites oublieraient bien vite ce que Dieu avait fait pour eux. Il voulait que seul le Seigneur soit glorifié et honoré pour les victoires remportées et les grâces accordées.

Il profita de la présence de tous à Guilgal pour leur adresser d'importantes recommandations et cela tout près du mémorial de pierres que leurs aïeux avaient édifié lors de leur entrée dans la Terre Promise, quatre cents ans plus tôt (Josué 4.2-7).

Pour Samuel, le dernier juge, le premier prophète, le successeur d'Eli à la sacrificature suprême, il était temps de laisser la conduite du peuple au roi Saül (1 Samuel 12.2).

Israël reconnut que son comportement avait été irréprochable (12.4-5), qu'il avait toujours et en priorité honoré l'Éternel. Jésus a dit : « Faites donc du Règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus » (Matthieu 6.33).

Avant de se retirer, Samuel rappela toutes les bonnes choses que l'Éternel avaient accomplies pour eux et pour leurs ancêtres depuis leur sortie d'Égypte sous la conduite de Moïse et d'Aaron (12.6-7). Il retraça l'histoire de la famille de Jacob (appelé plus tard Israël) qui descendit en Égypte et s'en échappa 400 ans plus tard...pour entrer en Canaan -appelé depuis Pays d'Israël- (12.8). Il s'agit de la terre promise à Abraham et à Isaac, le grand-père et le père de Jacob.

(Jean 8.44). Nahach était disciple de Satan : il désirait couvrir de honte tout le peuple d'Israël et, à travers lui, son Dieu et Créateur (11.2).

Les anciens de Yabéché demandèrent un délai de sept jours pour envoyer des messagers dans tout le pays (11.3). « Si personne ne vient à notre secours, nous nous rendrons à toi » dirent-ils à Nahach, lequel accepta la proposition.

Ces nouvelles atteignirent Saül qui vivait à Guibéa, à 75 km de là. Il entendit les pleurs des habitants et s'informa : « Qu'a donc le peuple à pleurer ainsi ? » (11.5)

Quand il apprit les cruelles intentions de Nahach, « l'Esprit de Dieu tomba sur lui et il entra dans une violente colère » (11.6). Immédiatement, il ordonna aux Israélites habitant à l'ouest du Jourdain d'aller secourir leurs frères de Yabéché. Il les menaça même de représailles s'ils n'accordaient par leur aide.

Les quelques versets suivants décrivent la manière dont Saül, sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu, dirigea les opérations et mena ses troupes à la victoire dès le lendemain.

« Une frayeur de l'Éternel s'empara du peuple, qui se mit en marche comme un seul homme... » Saül compta jusqu'à 330 000 volontaires (11.7-8). Et, assuré de la présence de l'Éternel, il envoya ce message à Yabéché en Galaad : « Demain, quand le soleil donnera toute sa chaleur, vous serez délivrés » (11.9). Ce fut la première bataille de Saül et sa première victoire sur l'armée ammonite, laquelle fut complètement détruite (11.13). Tous ceux qui doutaient encore du choix de Dieu concernant le roi furent convaincus.

TOUT LE PEUPLE ACCEPTE LA ROYAUTÉ DE SAÛL

Les Israélites traversèrent la rivière pour se rendre à Guilgal. Parmi eux se trouvaient les hommes qui s'étaient dressés contre Saül. Celui-ci refusa fermement la suggestion de les mettre à mort (11.13). Samuel dit alors. « Venez et allons à Guilgal pour y confirmer la royauté ! » (11.14). C'est ainsi que Saül fut établi roi devant l'Éternel. « Ils offrirent des sacrifices de communion devant l'Éternel. Ensuite Saül et tous les gens d'Israël se livrèrent à de grandes réjouissances » (11.15).

Voilà les conditions nécessaires à la constitution d'un royaume uni et juste :

- un chef désigné et oint par Dieu ;
- un chef plein de compassion et d'une juste rigueur envers chacun ;
- un chef attentif et obéissant à Dieu ;
- un chef revêtu de la puissance divine ;
- un chef à qui Dieu donne la victoire sur le mal ;
- un chef reconnu par tout le peuple ;
- un chef qui accorde son pardon à ceux qui l'ont offensé ;
- un chef qui se joint à son peuple pour louer Dieu dans une unité parfaite ;
- un chef qui se réjouit avec son peuple.

descendant du haut-lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes. L'Esprit de l'Éternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme. Lorsque ces signes auront eu pour toi leur accomplissement, fais ce que tu trouveras à faire, car Dieu est avec toi » (10.3-7).

Dieu changea le cœur de Saül avant qu'il ne devienne roi d'Israël, comme Samuel l'avait prophétisé. Il fut avec lui, l'enrichit de sa sagesse et lui donna la capacité de discerner le bien du mal.

Puis Samuel dit à Saül : « Tu me précéderas à Guilgal où je te rejoindrai pour offrir des holocaustes...Tu m'attendras sept jours jusqu'à ce que je vienne te retrouver. Alors je te ferai savoir ce que tu dois faire » (10.8).

Quand Samuel quitta Saül, Dieu opéra une transformation en son être intérieur (10.9). C'est ce qui se produit aujourd'hui encore pour ceux qui se repentent. Le Saint-Esprit descend en eux au moment où ils croient que Jésus est Celui qui réalise le plan de salut de Dieu.

Tout ce que l'Éternel avait prédit par l'intermédiaire de Samuel s'accomplit à la lettre le jour même (10.9). À Guibéa, Saül rencontra une confrérie de prophètes chantant et jouant de la musique. L'Esprit de Dieu tomba sur lui et il prophétisa au milieu d'eux. Ceux qui assistaient à cet événement demandèrent : « Qu'est-il donc arrivé au fils de Qich ? Saül fait-il maintenant partie des prophètes ? » (10.10-11).

Lorsque, plus tard, l'oncle de Saül lui demanda où ils étaient allés, le jeune homme répondit : « A la recherche des ânesses. Comme nous ne les avons trouvées nulle part, nous sommes allés consulter Samuel » (10.14) ... « Il nous a assuré que les ânesses étaient retrouvées. Mais il ne souffla mot de ce que Samuel avait dit au sujet de la royauté » (10.16). Il était important que le plan divin ne soit révélé à Israël qu'au temps et à la manière de Dieu.

TOUT ISRAËL SE RÉUNIT EN PRÉSENCE DE L'ÉTERNEL POUR CHOISIR SON ROI

Samuel rassembla Israël devant l'Éternel à Mitspa (10.17), lui rappela son histoire et les grâces que Dieu avait déployées en sa faveur (10.18). Il dit :

- Le Dieu Tout-Puissant, Yahweh, est le Dieu d'Israël ;
- Il vous a fait sortir d'Égypte ;
- Il vous a sauvés du pouvoir des Égyptiens ;
- Il vous a libérés de tous les royaumes qui vous opprimaient.

Mais « aujourd'hui, vous avez rejeté votre Dieu qui pourtant vous a délivrés de tous vos maux et de toutes vos détresses. Vous lui avez dit : il faut que tu établisses un roi sur nous. Eh bien, puisqu'il en est ainsi, présentez-vous devant l'Éternel par tribus et par familles » (10.19).

Les Israélites étaient prêts pour désigner leur premier roi afin de fonctionner comme les nations alentour. Parmi eux, personne ne savait que Dieu avait déjà choisi Saül et que Samuel l'avait oint pour régner. Ils devaient le découvrir par eux-mêmes.

« Samuel fit avancer toutes les tribus l'une après l'autre, et le sort désigna la tribu de Benjamin. Puis il fit approcher la tribu de Benjamin par familles, et le sort désigna la famille de Matri. Finalement, ce fut Saül, fils de Qich, qui fut désigné ». C'est ainsi que le peuple proposa le roi élu préalablement par Dieu et oint par Samuel (10.19-21). L'Éternel encouragea Israël à Lui faire confiance concernant le choix de la personne qu'Il avait déjà approuvée.

Quand on chercha Saül, on ne réussit pas à le trouver : il s'était caché parmi les bagages (10.21). On interrogea à nouveau l'Éternel qui dévoila son refuge (10.22). C'est alors que le peuple découvrit son nouveau souverain -il dépassait tout le monde de la tête (10.23) et il l'accepta favorablement (10.24). Si nous demandons à Dieu de nous montrer la personne qu'il a choisie pour accomplir une tâche spéciale, Il nous répondra clairement. Tout ce qui arriva ce jour-là confirma la légitimité de Saül comme le choix divin pour Israël.

Samuel prit Saül du milieu du peuple et dit : « Voyez celui que l'Éternel a choisi. Il n'y en a point de pareil dans tout Israël. Tous l'acclamèrent aux cris de : Vive le roi ! » (10.24).

Puis « Samuel énuméra devant eux le droit concernant le roi, et il le consigna par écrit dans un document qu'il déposa dans le sanctuaire devant l'Éternel » (10.25).

Saül apprit que certains ne voulaient pas de lui comme chef : « Ils le méprisèrent et ne lui offrirent aucun présent. Mais Saül n'y fit pas attention » (10.27).



Les instructions de Dieu au sujet du roi : Deutéronome 17.14-20

À l'époque de l'exode des Israélites vers la Terre Promise de Canaan, Dieu leur donna plusieurs instructions concernant le choix d'un éventuel roi :

- Il devrait être approuvé par Dieu.
- Il devrait être l'un de leurs compatriotes.
- Il ne pourrait pas renvoyer le peuple en Égypte pour s'y procurer des chevaux.
- Il ne pourrait pas prendre un grand nombre de femmes ni amasser trop de richesses.
- Il devrait écrire pour lui-même une copie du livre de la Loi, la lire tous les jours et obéir à toutes ses ordonnances.
- Il ne pourrait pas s'élever au-dessus de ses compatriotes ni s'enorgueillir de quoi que ce soit.
- Il ne pourrait pas dévier de la Loi ni dans un sens ni dans l'autre.

Ceci était aussi valable pour ses fils.



Parlons de ceci :

1. Comment Samuel et Saül surent-ils que ce dernier était le roi choisi par Dieu pour Israël (10.6) ?
2. Pourquoi Saül cacha-t-il à sa famille l'appel divin (10.8) ? Que fit Saül à Guilgal (10.9-11) ?
3. Que répondit Saül à son oncle (10.14) ? Que ne dit-il pas (10.16) ? Pourquoi ?
4. Comment le peuple apprit-il que Saül était le futur roi d'Israël choisi par Dieu (10.21) ?
5. Que fit le peuple pour manifester sa joie (10.24) ?
6. Qu'écrivit Samuel au sujet de Saül pour le lire devant le peuple d'Israël (10.25) ?
7. Quelle fut la première chose pleine de sagesse que fit Saül après son élévation à la royauté (10.27) ?



Réfléchissons : Pour quelle raison est-il important de taire les secrets que Dieu nous révèle jusqu'au moment de les divulguer aux autres ? Comment Dieu changea-t-Il le cœur de Saül pour le préparer à diriger et à servir Israël de la meilleure des manières. Quelles directives votre église suit-elle pour établir ses responsables ?



Lecture biblique : 1 Samuel chapitre 11



Sujets d'étude : *Le futur roi Saül sauve une ville d'Israël de la main des Ammonites (versets 1-11). À cette occasion, certains lui suggèrent de mettre à mort les Israélites qui avaient refusé de se soumettre à son autorité (v.12). Mais il refuse et préfère adopter un comportement qui honore Dieu. Alors Samuel réunit toutes les tribus d'Israël et, à l'unanimité, elles élèvent Saül à la royauté (v.13-15).*

SAÛL SECOURT LES HABITANTS DE YABECH OU GALAAD

En ce temps-là, deux des grands ennemis d'Israël menaçaient le pays : les Philistins qui vivaient le long de la côte méditerranéenne à l'ouest et forçaient de plus en plus ses frontières, et, plus récemment, les Ammonites sur son flanc oriental.

Le roi ammonite Nahach et ses hommes mirent le siège devant Yabéché en Galaad, à l'est du Jourdain (11.1). Ce territoire appartenait à la tribu de Manassé, l'un des petits-fils de Jacob.

Les responsables de Yabéché demandèrent un traité de paix à Nahach : « Conclue une alliance avec nous et nous te serons assujettis » (11.1). Ce faisant, ils allaient à l'encontre de la volonté de Dieu. Nahach signifie « serpent, reptile ». C'était un homme cruel : il offrit de conclure un pacte à condition de crever à tous l'œil droit.

Dans le jardin d'Eden, Satan prit l'apparence d'un serpent pour tenter Adam et Eve (Genèse 3.1). Jésus dit de lui qu'il est « meurtrier dès le commencement »